

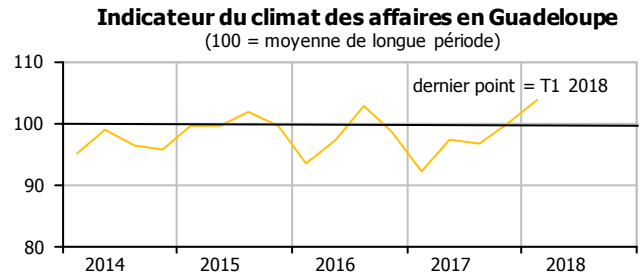
Tendances conjoncturelles

1^{er} trimestre 2018

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN GUADELOUPE

Le climat des affaires s'améliore sensiblement

Au premier trimestre 2018, l'indicateur du climat des affaires est orienté à la hausse (+3,7 points). Il s'inscrit désormais au-dessus de sa moyenne de longue période et s'établit à 103,7 points. L'amélioration de l'ICA relève d'une appréciation positive portée par les chefs d'entreprise sur le trimestre passé, mais surtout de leurs anticipations sur celui à venir. Plus précisément, ils mettent en avant la progression de leur activité et de leurs effectifs.



Source : Enquête de conjoncture IEDOM.

L'environnement macroéconomique de début d'année se caractérise par des prix en légère progression (+0,1 % sur le trimestre). Sur le marché de l'emploi, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) diminue (-0,6 %, CVS) tandis que les offres d'emplois enregistrées progressent (+9,1 %, CVS). En parallèle, l'investissement reste à un niveau élevé. Toutefois, la consommation des ménages ralentit et les échanges extérieurs se contractent par rapport au trimestre précédent.

Sur le plan sectoriel, le secteur du tourisme demeure sur une tendance positive, en dépit du recul du nombre de nuitées hôtelières. Dans le secteur du BTP, un net regain d'activité s'observe avec une consommation de ciment et des effectifs en hausse. L'activité du commerce et des industries agroalimentaires se maintient. Dans le secteur primaire, les effets de la période cyclonique de 2017 continuent de peser sur l'activité. Globalement, les chefs d'entreprise prévoient une hausse de leurs investissements sur les douze prochains mois.

UNE ACCÉLÉRATION DE LA CROISSANCE CARIBÉENNE EN VUE

Dans ses « Perspectives de l'économie mondiale » d'avril 2018, le FMI prévoit une accélération de la croissance de la région **caribéenne en 2018** (+3,8 % après +2,7 % en 2017). En parallèle, la hausse du niveau des prix à la consommation devrait également accélérer en 2018 (+4,5 % après +3,8 % en 2017). Les économies dépendantes du tourisme dont la clientèle est principalement américaine profiteront de la croissance des États-Unis, tandis que la hausse des prix des matières premières bénéficiera aux économies qui en exportent.

En 2018, la **République dominicaine** continuera de tirer la région caribéenne avec une croissance de 5,5 % (+4,6 % en 2017). Selon la Banque centrale de la République dominicaine, l'activité économique est particulièrement dynamique et dépasse actuellement son potentiel de croissance. Ce dynamisme est le résultat de la politique monétaire expansionniste mise en place en 2017.

À **Trinité-et-Tobago**, le taux de croissance du PIB pourrait redevenir positif (+0,2 %) après deux années de récession (-2,6 % en 2017) en lien avec la faiblesse des prix du pétrole. La remontée des prix des produits pétroliers profitera à l'industrie pétrolière qui est au centre du modèle économique des deux îles.

La **Jamaïque** devrait enregistrer une croissance de 1,5 % (1,0 % en 2017). Épargné par les ouragans Irma et Maria en 2017, le pays bénéficiera de la bonne orientation de l'activité touristique.

À contrario, le FMI prévoit un fort recul du PIB de la **Dominique** (-16,3 % après -4,2 % en 2017), fortement touchée par les événements cycloniques de septembre 2017. Toutefois, l'effort de reconstruction devrait permettre de retrouver une croissance dès 2019 (+12,2 % selon les prévisions du FMI).

Sources : FMI (World Economic Outlook, Regional Economic Outlook : Western Hemisphere, avril 2018) ; Banque centrale de la République dominicaine.

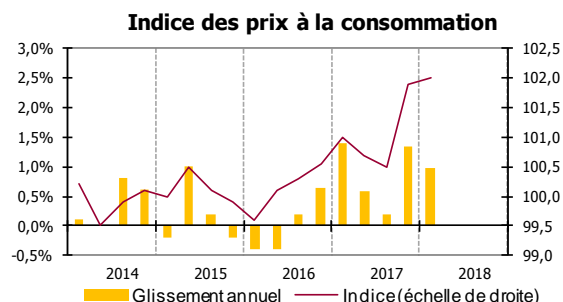
T
E
N
D
A
N
C
E
S

Les prix progressent légèrement

Au premier trimestre 2018, l'indice des prix à la consommation (IPC) des ménages progresse légèrement (+0,1 %).

L'ensemble des postes de l'IPC évolue peu. Les prix des produits manufacturés s'inscrivent en faible hausse de 0,1 % alors que ceux des services sont stables. Les prix de l'alimentation sont en légère baisse (-0,1 %), la diminution des prix des produits frais (-6,9 %) étant compensée par la hausse des prix des autres produits alimentaires (+0,8 %). Enfin, les prix de l'énergie diminuent de 0,1 % (-0,4 % pour les produits pétroliers).

Sur un an, l'IPC progresse de 1,0 %. En particulier, les prix de l'alimentation et de l'énergie augmentent respectivement de 3,1 % et 1,5 % en glissement annuel.

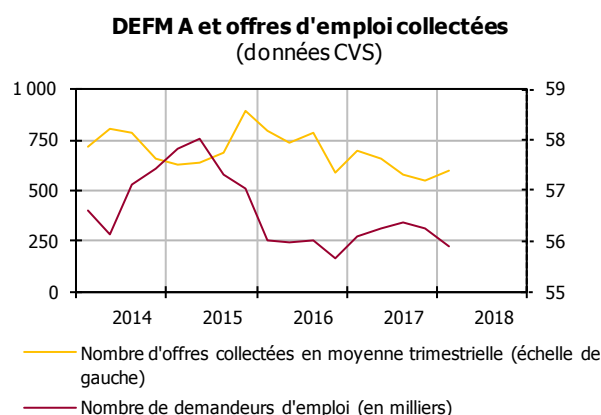


Le marché de l'emploi s'améliore

Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) enregistré à Pôle emploi diminue de 0,6 % (CVS) sur le trimestre. Ils sont 55 910 inscrits à fin mars 2018. Le nombre d'inscrits âgés de 25 à 49 ans et ceux de moins de 25 ans reculent respectivement de 1,0 % et 2,7 % (CVS). À contrario, le nombre de DEFM A âgés de plus de 50 ans progresse (+0,8 %, CVS).

Sur un an, le nombre de DEFM A baisse de 0,3 % (CVS) en Guadeloupe. Au niveau national, la tendance est également à la baisse bien qu'elle soit plus prononcée (-2,0 %, CVS).

Les offres d'emploi collectées augmentent au premier trimestre 2018 (+9,1 %, CVS), mais diminuent de 14,3 % en glissement annuel (CVS).

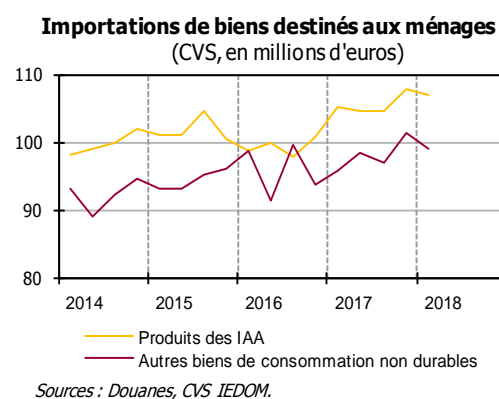


La consommation des ménages marque le pas

Au premier trimestre 2018, les importations destinées aux ménages reculent mais restent à un niveau élevé. Les importations de biens de consommation durables et non durables diminuent respectivement de 11,5 % et 1,6 % (CVS). Les importations de produits agroalimentaires sont stables. En parallèle, les immatriculations de véhicules neufs chutent de 12,7 % (CVS). Dans leur sillage, l'encours de crédits à la consommation baisse sur trois mois, et ce, malgré des conditions d'emprunt qui restent attractives.

Les évolutions sur un an montrent néanmoins la bonne tenue de la consommation des ménages. Les importations de biens durables et non durables augmentent respectivement de 1,2 % et 2,4 % en glissement annuel (CVS). Toutefois, les immatriculations de véhicules neufs sont moins élevées qu'il y a un an (-1,7 %, CVS).

S'agissant de la vulnérabilité des ménages, le nombre d'incidents de paiement par chèque ainsi que le nombre de personnes physiques interdites bancaires diminuent (respectivement -3,4 % et -1,3 % sur trois mois). À l'inverse, les retraits de cartes bancaires s'inscrivent en hausse par rapport au quatrième trimestre de 2017 (+7,7 %).



L'investissement privé reste à un niveau élevé

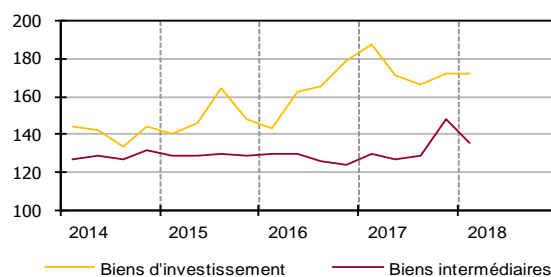
Au premier trimestre 2018, les prévisions d'investissement sont bien orientées. Les chefs d'entreprise interrogés dans le cadre de l'enquête de conjoncture de l'IEDOM anticipent une hausse de leurs investissements sur les douze prochains mois.

Les importations de biens d'investissement sont stables sur le trimestre (-0,2 %, CVS). Cependant, les importations de biens intermédiaires diminuent (-8,6 %, CVS) après un pic au quatrième trimestre 2017. Les crédits d'investissement et immobiliers s'inscrivent en hausse.

En glissement annuel, les importations de biens intermédiaires augmentent de 4,2 % (CVS) et les importations de biens d'investissement diminuent de 8,4 % (CVS).

Concernant la vulnérabilité des entreprises, le nombre de personnes morales en interdit bancaire baisse de 1,1 % et les impayés sur effets, de 7,9 % au cours du trimestre.

Importations de biens destinés aux entreprises (CVS, en millions d'euros)



Sources : Douanes, CVS IEDOM.

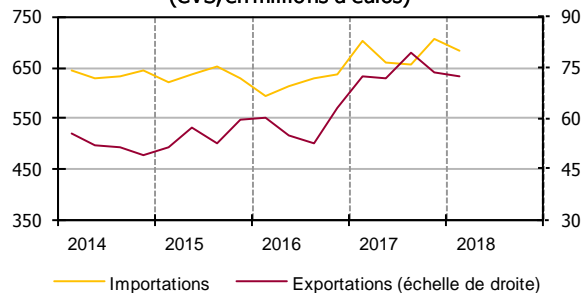
Les échanges commerciaux se contractent

Au premier trimestre, les importations reculent de 3,1 % (CVS). Plus précisément, les importations de biens intermédiaires et de biens de consommation non durables baissent respectivement de 8,6 % et 1,6 % (CVS).

Les exportations sont également en baisse (-1,0 %, CVS). En particulier, les exportations de biens intermédiaires, de biens de consommation non durables et d'énergie (réexpédition de produits pétroliers) diminuent (respectivement -23,4 %, -17,9 % et -6,0 %, CVS).

En glissement annuel, les exportations sont stables (+0,2 %, CVS) et les importations reculent (-2,6 %, CVS).

Échanges commerciaux (CVS, en millions d'euros)



Sources : Douanes, CVS IEDOM.

DES ÉVOLUTIONS SECTORIELLES GLOBALEMENT BIEN ORIENTÉES

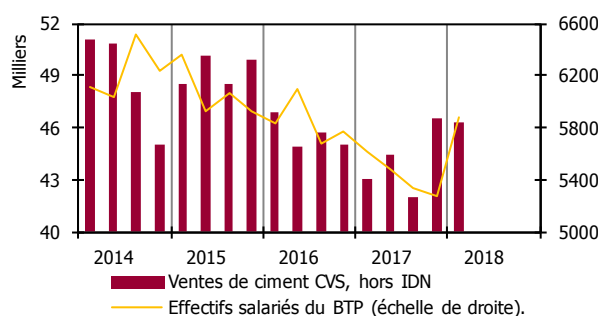
Au premier trimestre 2018, la bonne tenue du secteur du tourisme se poursuit. La situation du BTP montre des signes d'une amélioration réelle pour la première fois depuis 2015. Dans son sillage, l'activité des industries (hors industries agroalimentaires) est bien orientée. L'activité des industries agroalimentaires (IAA) se stabilise après plusieurs bonnes performances trimestrielles. Dans le secteur du commerce, les évolutions sont mitigées du fait d'une consommation des ménages qui marque le pas en début d'année. Dans le secteur primaire, l'activité reste pénalisée par le passage de l'ouragan Maria.

Dans le secteur des **IAA**, les exportations de produits du secteur sont stables au premier trimestre 2018. Toutefois, les chefs d'entreprise du secteur considèrent que leur activité est favorablement orientée au premier trimestre et sont optimistes concernant son évolution au second. En glissement annuel, les exportations des IAA augmentent de 4,1 % (CVS). Si les exportations de rhum s'orientent à la hausse, les exportations de sucre marquent le pas.

Après une fin d'année 2017 marquée par le passage de l'ouragan Maria, les exportations de produits du secteur **primaire** redémarrent lentement au premier trimestre 2018 (3,9 millions € contre 7,2 millions € au premier trimestre 2017). La reprise des exportations de bananes est attendue au second trimestre par les professionnels du secteur.

Au premier trimestre de 2018, le redémarrage de l'activité du **BTP** se confirme. Les chefs d'entreprise interrogés par l'IEDOM perçoivent une hausse du niveau de leur activité pour le deuxième trimestre consécutif. Ils mettent également en avant une amélioration de leur trésorerie et des délais de paiement. Les ventes de ciment se contractent légèrement (-0,6 %, CVS), mais s'inscrivent en nette amélioration en glissement annuel (+7,5 %, CVS). Les effectifs salariés recensés à la caisse des congés payés du BTP rebondissent (+11,3 % par rapport au quatrième trimestre de 2017) avec la hausse attendue de l'activité liée aux différents chantiers d'envergure prévus (centre hospitalier universitaire, nouveaux hôtels, extensions de l'aéroport, etc.). Toutefois, le marché immobilier montre des signes de ralentissement. Les permis de construire délivrés chutent de 16,3 % sur le trimestre et de 48,1 % en glissement annuel.

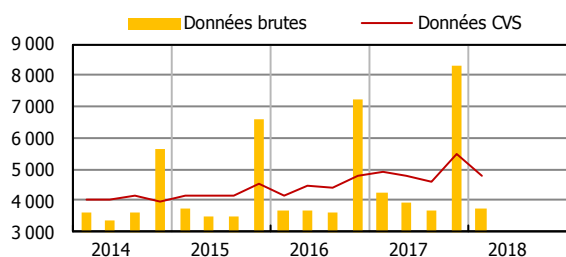
Ventes de ciment et effectifs salariés du BTP



Sources : Caisse des congés payés du BTP, Lafarge Ciments Antilles

L'activité s'améliore dans les **autres industries**. Cette tendance devrait se poursuivre au cours du prochain trimestre en lien avec le regain d'activité du BTP. Les chefs d'entreprise projettent d'augmenter leurs investissements sur les douze prochains mois et continuent de renforcer leurs effectifs.

Immatriculations de véhicules neufs

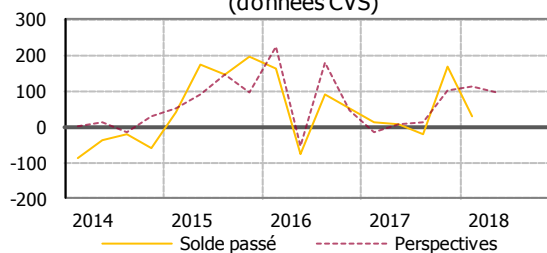


Sources : Préfecture, CVS IEDOM.

Malgré le recul du nombre de nuitées dans l'hôtellerie au premier trimestre (-0,9 %), le secteur du **tourisme** demeure favorablement orienté. Les dirigeants d'entreprises sont également confiants quant à l'augmentation de leur activité pour le prochain trimestre. Le nombre de passagers (hors transit) à l'aéroport continue d'augmenter (+3,7 % par rapport au quatrième trimestre 2017). La destination Guadeloupe bénéficie à nouveau du repositionnement des croisiéristes ayant prévu de voyager dans les parties de la Caraïbe touchées par les cyclones. La fréquentation des croisiéristes progresse ainsi de 34,7 % en glissement annuel. Les prévisions d'investissement du secteur sont en hausse pour les douze prochains mois.

Au premier trimestre 2018, l'évolution du secteur du **commerce** est mitigée. Les immatriculations de véhicules neufs reculent sur le trimestre (-12,7 %, CVS) ainsi que sur un an (-1,7 %, CVS). Toutefois, les professionnels ont une appréciation positive de leur activité au premier trimestre 2018. En dépit d'un ralentissement attendu au second trimestre, les chefs d'entreprise prévoient une hausse de leurs investissements ainsi qu'un renforcement de leurs effectifs.

Solde d'activité du secteur touristique (données CVS)



Source : Enquête de conjoncture IEDOM.

LA CROISSANCE MONDIALE DEVRAIT RESTER SOUTENUE

L'affermissement de l'activité économique mondiale observé au second semestre 2017 devrait se poursuivre en 2018. Selon les « Perspectives de l'économie mondiale » du FMI, la croissance mondiale progresserait de 3,9 % tant en 2018 qu'en 2019. Les aléas pesants sur les perspectives à court terme étant plus ou moins équilibrés, le FMI a laissé inchangées ses projections par rapport aux prévisions de janvier 2017.

Aux États-Unis, l'activité progresse moins rapidement au premier trimestre 2018 : elle s'établit à +2,2 % en glissement trimestriel annualisé (après +2,9 % au trimestre précédent) sous l'effet d'une modération de la consommation des ménages, des investissements, des dépenses publiques et des exportations. Sur l'année, le FMI table toutefois sur une croissance de +2,9 % en 2018 puis +2,7 % en 2019.

Selon Eurostat, le PIB de la zone euro a ralenti au premier trimestre 2018 (+0,4 % après +0,7 % au quatrième trimestre 2017), bien que le chômage soit à son plus bas niveau depuis fin 2008 et alors que l'inflation a atteint +1,4 %, en glissement annuel, en mars 2018. Pour la Commission européenne, l'activité devrait rester dynamique en 2018 à +2,3 %, avant de ralentir légèrement en 2019 (+2,0 %).

En France, selon les estimations publiées par l'Insee, la croissance devrait s'essouffler en début d'année : +0,2 % au premier trimestre 2018, après +0,7 %. Les dépenses de consommation des ménages sont quasi-stables (+0,1 % après +0,2 %) tandis que la formation brute de capital fixe (FBCF : +0,2 % après +0,9 %) décélère nettement. En dépit de ces prévisions, le FMI anticipe une croissance de +2,1 % pour l'année 2018.

Le Japon a enregistré au premier trimestre une contraction de son PIB (-0,6 % en rythme annualisé), en raison d'un ralentissement de la consommation des ménages et des investissements. Sur l'année, la croissance devrait s'élever à +1,2 % (+0,9 % en 2019).

S'agissant des perspectives, la croissance des pays avancés s'établirait à 2,5 % en 2018, soit 0,2 point de plus qu'en 2017, et 2,2 % en 2019. Les pays émergents et en développements continueraient de porter l'essentiel de la croissance mondiale, bien qu'en Chine la croissance fléchirait légèrement, de 6,9 % en 2017 et 6,6 % en 2018 à 6,4 % en 2019.

Sources : FMI, Insee, Eurostat, BEA – données arrêtées à la date du 14 juin 2018

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : G. GENRE-GRANDPIERRE – Responsable de la rédaction : D. LAURET – Rédaction : D.DESPIERRE – T.COMBET

Éditeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : juin 2018 - Dépôt légal : juin 2018 – ISSN 1952-9619